

# La motivation des enseignants

Kenza ABOULFETH  
Ex Formatrice au CPR de Meknès

## Introduction

Toutes les recherches psychosociologiques confirment que la motivation constitue l'une des conditions nécessaires à une véritable réussite. Elle fait partie des paramètres essentiels qui garantissent le succès. Pour agir, il faut vouloir, il faut être motivé. Une vraie motivation se manifeste par un désir profond et personnel d'accomplir une tâche.

Dans le monde scolaire, un très grand nombre d'approches psychopédagogiques mettent l'accent sur la motivation des apprenants et le rôle que jouent les enseignants dans cette motivation. Si ces recherches se centrent sur la motivation des élèves, nous tenterons, dans notre article, de soulever celle des enseignants.

Susciter la motivation des élèves fait certes partie des tâches pédagogiques d'un enseignant, toutefois, cette tâche est devenue de plus en plus difficile: le nombre d'élèves possédant des comportements difficiles et des difficultés d'apprentissage est de plus en plus croissant. L'enseignant se heurte alors à un manque d'intérêt.

Comment, face à des élèves démotivés, un enseignant peut-il rester motivé? C'est cette problématique que cet article se propose de traiter en trois parties:

1. Dans une première partie, nous essayerons de définir, à la lumière des théories qui ont traité du concept de la motivation, les caractéristiques d'une dynamique motivationnelle.
2. Dans une seconde partie, nous tenterons de montrer le lien existant entre la motivation de l'enseignant et celle de l'élève.
3. Nous tâcherons de voir, dans une troisième partie, comment un enseignant pourrait, par l'adoption d'un certain comportement, par une réflexion sur les causes du désintérêt de certains élèves, et par une implication consciente dans le processus de son métier, retrouver le plaisir d'enseigner et susciter chez ses élèves ce désir et ce plaisir d'apprentissage qu'est la motivation.

## 1. La motivation: définitions préliminaires

### La motivation

*«Un comportement est motivé lorsqu'il est tout à la fois orienté, finalisé par la représentation d'une tâche à accomplir, d'un objectif à atteindre et dynamisé par le désir, prêtant sa force à la volonté d'accomplir cette tâche, d'atteindre cet objectif.»*

*«Une vraie motivation implique que ce comportement ne soit pas l'effet d'un conditionnement mais la manifestation d'une adhésion profonde et réellement personnelle à ce qui est son objet. Ainsi l'enseignant qui a choisi ce métier et qui le pratique pour le plaisir d'enseigner». Raymond LALLEZ.*

Etre motivé c'est vivre son métier dans le bien-être. Le but escompté dans l'exercice des tâches inhérentes à ce métier, c'est l'épanouissement personnel. Cette motivation dont le seul plaisir visé réside dans l'investissement conscient et responsable dans une activité est nommée «motivation intrinsèque». C'est cette motivation qui devrait caractériser le travail d'un enseignant. Dynamique, elle anime celui-ci d'une passion qu'il transmet à ses élèves.

### La dynamique motivationnelle

Plusieurs recherches traitent de la dynamique motivationnelle dans le milieu scolaire. On ne manquera pas de rapporter comment certains auteurs comme WIGFIELD, SCHIEFELE (1998) et PAJARES (1996), définissent les caractéristiques d'une dynamique motivationnelle.

Dans une conférence prononcée le 16/04/2002 au Luxembourg dans le cadre du cycle de conférences «Difficulté d'apprendre, Difficulté d'enseigner», Rolland VIAU présente un modèle de la dynamique motivationnelle qui représente le fruit des recherches de l'approche sociocognitive. A partir de ce modèle, il définit les trois sources d'une dynamique motivationnelle de la façon suivante:

- a) La perception de la valeur d'une activité: c'est le jugement qu'un élève porte sur l'utilité et l'intérêt d'une activité en vue d'atteindre les buts qu'il poursuit (ECCLES, WIGFIELD et SCHIEFELE .1998).
- b) La perception de sa compétence : est une perception de soi par laquelle, un élève, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate (PAJARES 1996).

- c) La perception de contrôlabilité, celle du degré de contrôle que l'élève peut exercer sur le déroulement et les conséquences d'une activité pédagogique (DECI. VALLERAND. PELLETER et RYAN. 1991).

Ce modèle de «la dynamique motivationnelle de ROLLAND VIAU» est, selon notre point de vue, parfaitement applicable à l'enseignant. En le prenant comme cadre de référence, nous essayerons de définir ce qu'est «la dynamique motivationnelle d'un enseignant», qui fait objet de cet article.

## La dynamique motivationnelle d'un enseignant

- Un enseignant est motivé s'il est intéressé, passionné par le travail qu'il effectue et conscient du degré de sa responsabilité dans la vie et le destin des élèves. Il assume pleinement et de façon autonome cette responsabilité en accordant une grande valeur à la matière qu'il enseigne ;
- La motivation est la condition d'un engagement garant d'un rendement et d'une productivité de qualité. Un enseignant révèle cet engagement lorsqu'il fait preuve d'un discernement professionnel de ses propres aptitudes avant d'entamer une activité et agit en conséquence en fournissant l'effort mental autonome et régulier pour l'accomplissement de sa fonction : préparation du cours, choix des approches didactiques adéquates, des stratégies d'évaluation... ;
- Au-delà de l'exercice de son activité, un enseignant motivé reste vigilant au degré de réussite ou d'échec de celle-ci l'évalue. Partie prenante de l'acte d'enseignement-apprentissage, il se sent responsable des résultats de son acte pédagogique. Cette prise de conscience, ce contrôle sont la plate forme d'une action pédagogique qui permettrait à un enseignant passionné d'améliorer son cours ou de prévoir des séances de remédiation.

Le nombre d'enseignants animés par une dynamique motivationnelle telle que nous avons essayé de caractériser à la lumière des travaux des théoriciens de la motivation, est de plus en plus décroissant. Il semble qu'il y a «une crise de motivation» dans le corps enseignant. Cette «crise» constitue une vraie menace pour la qualité de l'enseignement.

La motivation d'un enseignant peut en effet favoriser la réussite des élèves tout comme nuire à leur motivation et donc à leur apprentissage.

## 2. Rapport entre la motivation de l'enseignant et celle des élèves

A la question «comment vivez-vous l'exercice de votre métier en classe?»;

plusieurs enseignants répondent qu'ils le vivent mal. L'exercice du métier devient, selon ces enseignants, de plus en plus difficile. Les perturbations en classe, le mauvais comportement, voire l'agressivité verbale et parfois physique des élèves, l'absentéisme, les retards...sont, entre autres, des facteurs qui gênent le déroulement normal des cours. Une sorte d'apathie, d'indifférence et de démotivation s'installent en classe. Ce climat finit par contaminer certains enseignants : Les difficultés quotidiennes de l'exercice du métier les démotivent et ils finissent eux aussi par vivre une sorte d'abattement, de découragement se faisant ainsi piéger par «l'effet-miroir» de la démotivation comme l'a bien défini Rolande HATEM dans son article «les effets miroir de la motivation».

Sensibles à l'attitude de leurs enseignants et à leurs actes, les élèves ressentent vite leur désintérêt et à leur tour, perdent tout intérêt et le manifestent par l'indiscipline, le bavardage, les contestations....Et c'est le «cercle vicieux».

Ce qui est inquiétant, c'est que les enseignants estiment que les causes des difficultés rencontrées ne dépendent pas d'eux : «Le groupe classe est hétérogène; le niveau des élèves est très faible; ils sont mal éduqués; les responsables de l'établissement ne font pas régner la discipline...».

Les difficultés rencontrées en classe, entre autres facteurs, rendent opaques pour l'enseignant les causes de la démotivation de l'élève et l'empêchent de se rendre compte que celles-ci peuvent aussi être liées à l'enseignant lui-même. En fait, la motivation de l'élève est tributaire de celle de l'enseignant.

### **3. Motivation de l'enseignant**

Acteur dans une situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant devrait chercher une motivation agissante dans une causalité interne. Comment cela ?

Pour commencer, l'enseignant doit accepter que l'échec des élèves ne soit pas toujours imputable à ces derniers. Plutôt d'incriminer les élèves, il doit remettre en question ses propres pratiques. L'action d'un enseignant qui rencontre des difficultés face à la démotivation de ses élèves devrait débiter par une analyse régulière et réflexive de ses pratiques professionnelles, une prise de conscience de sa mission.

Un enseignant est censé maîtriser un savoir et le transmettre à ses élèves. Il doit donc savoir ce qu'il enseigne et comment l'enseigner. S'il veut assumer efficacement sa mission, il doit approfondir et mettre à jour ses connaissances. Il doit perfectionner ses méthodes pédagogiques et les adapter à la situation de l'enseignement/apprentissage.

La réussite d'un enseignant est tributaire du degré de sa compétence. Il doit donc rester vivace et poursuivre sans relâche, tout au long de sa vie, ses efforts d'apprendre, de chercher et de construire son identité d'enseignant.

L'identité de l'enseignant ne se limite pas à la compétence cognitive, elle est aussi psychologique et relationnelle.

Les valeurs personnelles, sociales et psychologiques d'un enseignant ont une incidence importante sur le processus d'apprentissage de l'élève: rigueur, discipline, honnêteté, équité, respect des différences, confiance, attention, patience, encouragement ... sont, entre autres, des attitudes positives qui aident l'enseignant à établir une bonne communication en classe.

La discipline et la rigueur sont, à titre d'exemple, des conditions indispensables à l'instauration en classe d'un climat favorable à un apprentissage sérieux et efficace.

L'ordre et la discipline touchent aussi bien l'enseignant que les élèves. Afin de les faire respecter, l'enseignant doit donner l'exemple, celui-ci est aussi décisif que les paroles : Il doit faire preuve d'ordre, de clarté, de précision et d'authenticité dans ses relations avec ses élèves : Il doit expliciter les objectifs de la séance, clarifier la stratégie adoptée pour les atteindre, choisir des moyens pédagogiques pertinents et créer un environnement favorable à l'apprentissage.

Faute de rigueur et d'autorité en classe, les élèves risquent de devenir nonchalants, fainéants, désorientés. Une certaine rigueur doterait l'élève des bonnes habitudes qui facilitent l'assimilation du savoir. Autorité ne veut pas dire «pouvoir». C'est une influence consentie, une maîtrise à laquelle adhère l'élève. Les composantes de l'autorité dans une classe découlent de la conjonction de la compétence de l'enseignant, de la conviction qu'il a de la valeur et de l'utilité de sa matière. Elle dépend de sa personnalité d'une part et de l'attitude attentionnée, respectueuse des élèves vis-à-vis de leur enseignant d'autre part.

L'autorité dépend donc à la fois des qualités cognitives et du caractère de l'enseignant, ainsi que de la reconnaissance de ces qualités par les élèves. Lorsque cette autorité s'impose naturellement, les responsabilités sont mutuelles, assumées, l'implication est partagée et la discipline acceptée.

## Conclusion

Dans cet article, nous n'avons pas cherché à analyser les qualités d'un bon enseignant. Notre objectif est d'attirer l'attention de tout enseignant découragé

par la démotivation de ses élèves sur les mesures constructives à prendre afin de surmonter ces difficultés. Plutôt que de se laisser prendre au piège, l'enseignant doit réfléchir à la meilleure manière de faire profiter ses élèves des qualités mentales et morales propres à sa personnalité pour leur donner le bon exemple et attiser leur motivation.

En classe, l'enseignant doit faire appel à toutes ses aptitudes cognitives, pédagogiques, humaines afin d'accomplir sa mission : assurer son devoir d'animateur, aider l'élève à s'approprier du savoir de façon délibérée, intentionnelle et ce dans un climat agréable, attractif. Dans une telle atmosphère, l'enseignant vivra son métier dans la joie, maintiendra sa propre motivation d'enseignant, condition indispensable pour pouvoir susciter celle des élèves. Un enseignant démotivé ne peut pas motiver les élèves.

La tâche de l'enseignant est difficile. Elle exige un effort considérable, une grande ambition, un travail sur soi constamment renouvelé certes; elle reste toutefois enrichissante.

Tous ceux qui possèdent une longue expérience d'enseignement reconnaissent cet effort qu'ils ont déployé et qu'ils continuent à déployer pour exercer consciencieusement leur métier. En contre partie, ils parlent avec enthousiasme des moments de bonheur qu'ils ont partagé avec leurs élèves et des grandes joies de la vie qu'ils ressentent lorsqu'ils parviennent à leur transmettre leur motivation. Lorsqu'un enseignant réussit à susciter cette motivation, il ne peut être lui-même que stimulé, motivé. Dans le milieu scolaire, la motivation est un sentiment dont la flamme ne demeure attisée que dans la réciprocité.

### **Bibliographie**

---

- James M. BANNER. *L'art d'enseigner* / HAROLD C. CANNON. *NOUVEAUX HORIZONS*.
  - Raymond LALLEZ. *Etude sur la motivation des enseignants*. UNESCO. *Secteur de l'éducation*.
  - *Les effets miroir de la motivation*. Rolande, HATEM. *CAHIERS PEDAGOGIQUES*. N°429-430, Dossier : «cette fameuse motivation».
-